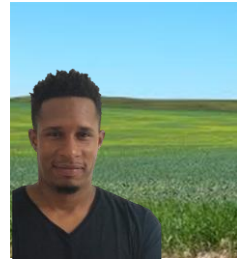


CONFINEMENT  
COVID 19  
MARS / MAI 2020  
MARTINIQUE

*Nos agriculteurs*  
TEMOIGNENT



# CONFINEMENT COVID 19

## MARS / MAI 2020

### MARTINIQUE

**Nos agriculteurs nous délivrent dans les pages suivantes,  
leurs témoignages sur leurs vécus,  
durant cette période de confinement imposée.**

*Rosita* **VERONIQUE**

Cultures maraîchères et vivrières

*David* **ADELE**

Pépinière

*Georges* **LUPON**

Bovin Viande

*Line* **LUPON**

Production laitière

*Maryse* **GERME**

Melon

*Eric* **EUGENIE**

Canne à sucre

*Témoignages recueillis par voie téléphonique*  
*Photos adressées par les interviewés*  
*Interviews et retranscription : Miguëlle HILAIRE*





## *Rosita* VERONIQUE

Agricultrice - Cultures maraîchères  
et vivrières  
*Vauclin*

« Cette crise doit faire prendre conscience aux martiniquais qu'il est important de cultiver le moindre lopin de terre. »

### ■ Comment avez-vous vécu ces semaines de confinement ? Quelles ont été les difficultés, avantages ou opportunités ?

Pour parler des aspects positifs de cette période de confinement, je dirai que **les clients ont « sauté » sur les produits agricoles.**

J'ai continué à écouler ma production au marché du Vauclin le samedi et j'ai aussi livré à domicile des paniers composés des produits de mon exploitation. **Mes produits ont été écoulés sans difficultés puisque ce sont des produits de qualité.**

Je me suis attachée à faire plaisir à mes clients, anciens et nouveaux.

**La livraison à domicile a bien fonctionné.** L'information est passée par le bouche-à-oreilles. Je n'ai pas cherché à faire de pub car la

production n'était pas suffisante pour satisfaire la demande.

Cette période a été l'occasion de faire jouer la solidarité entre agriculteurs mais aussi avec la population.

J'ai en effet aidé gracieusement d'autres agriculteurs à préparer des paniers. J'ai également fait preuve de générosité envers les publics fragiles en livrant des produits à des personnes, à des familles en difficulté.

### ■ Comment avez-vous fait face aux difficultés ?

Mis à part les livraisons de paniers, mon fonctionnement n'a pas changé. J'ai continué à vendre sur le marché et livrer à la coopérative.

J'ai sinon mis à profit mon temps pour préparer les sols en attendant un peu de pluie pour relancer la production.



### ■ **Quels enseignements tirez-vous de cette période ?**

L'inconvénient de ce genre de situation est qu'il n'y a pas vraiment d'anticipation possible. Ce sont des aléas de la vie et on ne peut pas prévoir d'augmenter la production, pour gagner plus. Donc, ce n'est pas plus intéressant financièrement.

Les agriculteurs ont par ailleurs plus ou moins subi la fermeture de certains prestataires et fournisseurs. En revanche, ils ne se sont pas sentis vraiment confinés ou au repos puisque vivant dans leurs champs.

### ■ **Quelles sont vos attentes, à la sortie de cette période ?**

Ma priorité est le redémarrage de l'exploitation, avec une autre menace qui nous guette : une dure sécheresse.

**Une aide financière ou autre forme de coup de pouce serait bienvenue pour aider les agriculteurs, qui se sont mobilisés pour nourrir la population et se sont aussi mis en danger, comme les personnels**

**soignants, au contact de tous ces clients.**

Les agriculteurs ont aussi besoin d'être encouragés pour ne pas lâcher prise.

### ■ **Auriez-vous un message à faire passer ?**

**Cette crise doit faire prendre conscience aux martiniquais qu'il est important de cultiver, pour sa consommation, le moindre lopin de terre. Même ceux qui vivent en appartement peuvent planter dans des pots et jardinières.**

Nous, agriculteurs, avons pour mission de nourrir les gens et nous jouons notre rôle. Le métier est dur et les revenus pas toujours au rendez-vous. **Nous méritons plus de considération.**

Durant ce confinement, d'autres agriculteurs comme moi, sont venus en aide aux personnes âgées et autres publics en difficulté, en offrant des paniers de produits. Nous l'avons fait avec joie et n'avons pas besoin d'en faire étalage sur les médias.





## Georges LUPON

Agriculteur - Bovin viande

François

« *Souhaitons qu'après cet engouement pour la production locale, le « virus du caddie » ne reprenne le dessus.* »

■ **Comment avez-vous vécu ces semaines de confinement ? Quelles ont été les difficultés, avantages ou opportunités ?**

Evidemment, cette pandémie mondiale on ne s'y attendait pas et cela a changé les habitudes de tout le monde, sur les plans personnel et professionnel.

**Concernant la production de viande locale, cette situation nous a été favorable. Sur un plan économique, les consommateurs se sont rapprochés rapidement et le chiffre d'affaires a été boosté.**

Nous n'avons pas pu satisfaire tous les consommateurs car la demande a dépassé l'offre.

**Nous avons pu noter une prise de conscience des consommateurs, que j'espère pérenne et non éphémère, comme après février 2009.**

Souhaitons qu'après cet engouement pour la production locale, le « virus du caddie » ne reprenne le dessus.

■ **Comment avez-vous fait face aux difficultés ?**

Nous n'avons pas eu de difficultés particulières. Nous avons bénéficié d'une mobilisation de certaines organisations qui ont proposé nos produits sur des plateformes. Nous avons également beaucoup utilisé les réseaux sociaux.

**La continuité d'activité a été assurée en amont et en aval, sur toute la chaîne :** Identification des animaux, services vétérinaires, acheminement à l'abattoir, respect du calendrier d'abattage, fonctionnement des boucheries en circuit court, formalités administratives et suivi de dossiers (CTM, Chambre d'agriculture, ...)



Tous les services se sont adaptés à la situation et il n'y a pas eu de freins à l'écoulement.

■ **Quels enseignements tirez-vous de cette période ?**

Durant cette période, il y a eu une meilleure coopération entre les éleveurs, plus d'échanges et de solidarité entre les agriculteurs et certaines coopératives, pour une mise en commun des moyens de commercialisation.

■ **Quelles sont vos attentes, à la sortie de cette période ?**

Nous avons besoin de tous les acteurs, en amont et en aval mais nos responsables politiques ont à se positionner. Nous sommes sur une île considérée de niveau 5 pour les catastrophes naturelles.

**Aujourd'hui, il est important d'organiser une table ronde, pour fédérer tous les acteurs autour d'un projet commun pour notre agriculture. Il est urgent de réfléchir à une évolution de nos systèmes de**

**production, de commercialisation et de redistribution des aides (particulièrement le POSEI).**

**L'amélioration du revenu de l'agriculteur et plus largement, des conditions d'exercice du métier en dépendent.**

■ **Auriez-vous un message à faire passer ?**

**Cet événement nous rappelle que se nourrir est le premier besoin d'un individu. Une agriculture de diversification est à promouvoir et à développer en Martinique, pour satisfaire ce besoin et aller vers l'auto-provisionnement.**

Nous disposons d'une importante réserve foncière qui peut être valorisée dans ce sens.

**L'agriculteur martiniquais sait travailler.** Pour la production de viande en particulier, nous savons faire et proposons un produit de qualité.

Nous remercions les consommateurs de leur confiance.





## Maryse GERME

Agricultrice  
Melon et cultures maraîchères  
Sainte-Anne

« Nous avons vécu vraiment  
comme une grande famille. C'est ce qui m'a le plus touchée. »

### ■ Comment avez-vous vécu ces semaines de confinement ? Quelles ont été les difficultés, avantages ou opportunités ?

En point positif, je dirai que **cette crise nous a rapprochés du consommateur local**, qui est venu à notre rencontre.

Cette crise a été aussi pour nous, producteurs de melons un coup dur au départ. Les expéditions vers le marché national qui se faisaient quotidiennement, ont été annulées puis réduites à trois par semaines.

Il a fallu donc s'adapter dans l'urgence et revoir complètement notre organisation pour sauvegarder la production, les emplois et surtout préserver la santé des travailleurs et des clients.

Les mesures de confinement et particulièrement la fermeture de certains magasins ont créé aussi de grosses difficultés au niveau de l'approvisionnement en produits divers, outils, ...

Les tuyaux d'arrosage, par exemple, ont manqué et la production a beaucoup souffert de l'insuffisance d'arrosage. L'interdiction de circuler a également beaucoup compliqué la commercialisation des produits.

### ■ Comment avez-vous fait face aux difficultés ?

Nous avons dû nous tourner vers les consommateurs locaux pour écouler, grâce à des tarifs promotionnels, toutes ces récoltes essentiellement destinées à l'export et que nous ne pouvions pas expédier.

**La solidarité a aussi joué entre producteurs maraîchers et nous avons usé de débrouillardise. Nous nous sommesentraîdés pour la vente des produits, la réparation du matériel, ...**

Nous avons pu bricoler et mettre en place un système pour pomper l'eau d'une digue mais l'arrosage est resté insuffisant.



Nous avons sauvé ce que nous avons pu mais n'avons pas pu malheureusement préserver l'emploi de jeunes qui s'étaient engagés avec nous. Dès mi-avril, la récolte qui était prévue jusqu'en juin, a été interrompue.

■ **Quels enseignements tirez-vous de cette période ?**

Nous les agriculteurs mais aussi les organisations agricoles et les politiques devons réfléchir à un plan B, pour les situations de crise comme celle-ci.

Je retiens la grande solidarité entre agriculteurs. Sur l'exploitation, nous nous sommes donnés la main et nous sommes allés jusqu'au bout, pour organiser des courses collectives, la garde d'enfants, ...

Nous avons vécu vraiment comme une grande famille. C'est ce qui m'a le plus touchée.

Les martiniquais ont aussi montré qu'ils sont solidaires quand c'est nécessaire et avec le sourire.

■ **Quelles sont vos attentes, à la sortie de cette période ?**

Beaucoup d'agriculteurs ont souffert de cette crise et nous avons besoins d'un élan pour repartir.

J'attends des politiques qu'ils nous disent comment ils vont améliorer l'agriculture pour nous permettre de continuer à nourrir le peuple.

Le problème d'accès à l'eau est à régler en urgence.

■ **Auriez-vous un message à faire passer ?**

Aux consommateurs : « Toutes mes félicitations et un grand coup de chapeau aux martiniquais qui ont joué le jeu. MERCI. »

Aux élus politiques : « Prenez le temps d'échanger avec les agriculteurs et n'attendez pas une nouvelle crise pour réfléchir à comment la gérer. Pensez aux générations à venir. »

Aux travailleurs de l'exploitation : « Bravo et Merci pour la solidarité. »







## David ADELE

Pépiniériste  
Lamentin



*« Cette crise nous a obligés à repenser notre activité, nous a poussés dans nos retranchements mais nous a aussi ouvert de nouveaux horizons. »*

### ■ Comment avez-vous vécu ces semaines de confinement ? Quelles ont été les difficultés, avantages ou opportunités ?

Au début, ce fut compliqué, cette situation est inédite pour nous tous, il y a de nombreuses craintes et interrogations. D'un point de vue professionnel ou personnel, nous avons fait face en équipe.

Le plus important fut tout d'abord de mettre en place des nouveaux process pour la protection de notre personnel et de notre clientèle. Bien entendu la contrainte des autorisations de sortie fut assez lourde, pour l'organisation de notre approvisionnement notamment mais nous nous sommes adaptés.

**Nous avons eu à subir une perte financière très importante sur les deux premières semaines du confinement.** Comme nombre d'autres acteurs dans notre secteur,

notre production était déjà prête à faire face aux commandes de nos clients habituels entre autres les jardineries et les magasins de bricolage. **Cette perte sèche est un vrai coup dur pour notre entreprise. La fermeture de nos clients entreprises habituels à bien entendu entraîné l'apparition d'une nouvelle clientèle de particuliers qui nous l'espérons continueront à venir directement s'approvisionner chez nous.**

### ■ Comment avez-vous fait face aux difficultés ?

Une rapide réorganisation en interne de notre production, a été nécessaire sur 2 points essentiels :

- la plage horaire de production : nous avons dû restreindre l'accueil du public sur une plage horaire plus courte. Cela nous a permis de limiter les déplacements de nos employés et



de nos clients mais aussi de produire, afin de répondre à la demande de la nouvelle clientèle ;

- la réadaptation des quantités produites, afin de limiter les pertes.

### ■ **Quels enseignements tirez-vous de cette période ?**

L'environnement économique évolue et le milieu agricole aussi.

Nous nous devons d'être réactif et de savoir nous adapter, quel que soit le changement soudain subi. On connaissait ce type d'obligation à cause du climat, lors des alertes cycloniques ou des périodes de forte chaleur par exemple mais pas pour ce type de changement qui s'est présenté.

**Par ailleurs, un de nos axes d'amélioration en sortie de cette crise sera de rendre notre communication plus efficace avec nos clients réguliers et ponctuels pour les informer rapidement de ventes promotionnelles par exemple.**

**Cette crise nous a obligés à repenser notre activité, nous a poussés dans nos retranchements mais nous a aussi ouvert de**

**nouveaux horizons avec une clientèle plus diversifiée.**

### ■ **Quelles sont vos attentes, à la sortie de cette période ?**

**Notre secteur n'a malheureusement pas bénéficié des mêmes aides que les autres secteurs économiques, notamment l'aide pour la mise en chômage partiel. L'idéal aurait été de pouvoir bénéficier du même support que les autres secteurs économiques, et cela dû aux difficultés préexistantes dans notre secteur.**

### ■ **Auriez-vous un message à faire passer ?**

Nous voudrions remercier dans un premier temps nos collaborateurs, qui ont fait preuve d'une grande adaptabilité et d'une écoute efficace ; puis nos fournisseurs qui sont restés disponibles et consciencieux malgré les contraintes du confinement, car cela nous a permis de continuer à produire et répondre à la demande de notre clientèle.

Nos remerciements s'adressent dans un second temps, à notre clientèle qui a su aussi s'adapter aux changements résultant de la crise sanitaire que nous traversons.





## Line LUPON

Agricultrice – Production laitière  
*François*

« *Beaucoup de martiniquais ont découvert, avec cette crise, qu'il existait une production laitière locale.* »

### ■ **Comment avez-vous vécu ces semaines de confinement ? Quelles ont été les difficultés, avantages ou opportunités ?**

Au début, la situation a été anxiogène. **Cette maladie coupe le contact avec le client alors que c'est justement cette relation qui fait notre force et c'est ce que le client recherche.** Voir les animaux, la vie à la ferme, assister à la traite, ... Tout cela est rassurant pour le client.

Nous nous sommes rapidement adaptés et **cette période de crise nous a été finalement, globalement favorable.**

Nous avons bénéficié de concours de circonstances :

- notre intégration dans une plateforme de commercialisation de produits de la pêche et de l'agriculture, gérée par la ville du François ;
- un reportage de Via ATV sur la ferme ;

- la promotion de la plateforme de commercialisation par l'Espace Sud auprès des consommateurs.

**Beaucoup de martiniquais ont découvert, avec cette crise, qu'il existait une production laitière locale.**

Il a fallu faire de la pédagogie auprès d'adultes, porteurs de nombreuses questions et aussi d'idées préconçues.

### ■ **Comment avez-vous fait face aux difficultés ?**

**Nous avons mis en pratique ce que nous avait enseigné le choc de février 2009. Nous avons eu à gérer un afflux de demandes qu'on n'avait pas vu depuis cette période.**

Cela nous a conduits à adapter la gestion du troupeau laitier.

Nous avons également réfléchi à d'autres stratégies et **nous sommes pressés de développer de**



nouveaux produits laitiers, comme le beurre et les glaces qui ont remporté un vif succès. Les yaourts n'ont pas pu être produits, faute de pots pour le conditionnement, le fournisseur étant fermé.

Pour la promotion et la commercialisation, nous avons utilisé au maximum les réseaux sociaux.

### ■ Quels enseignements tirez-vous de cette période ?

On a toujours dit qu'une petite entreprise est plus flexible. Etant une entreprise familiale, nous avons mis en avant notre capacité à nous adapter rapidement à la demande. Nous avons l'avantage de ne pas avoir de salariés, d'une part et de produire sur place, d'autre part. Les problèmes de déplacements ne se sont donc pas posés.

### ■ Quelles sont vos attentes, à la sortie de cette période ?

Mes attentes se situent à différents niveaux :

- la mise en place d'un système de communication plus performant et plus agressif ;
- la création d'une plateforme de vente à distance avec paiement ;
- le développement des livraisons ;



- le soutien et l'écoute des partenaires professionnels et politiques.

### ■ Auriez-vous un message à faire passer ?

Aux consommateurs, je dirai : « Au sortir de cette période, ne faisons pas comme à l'issue de 2009. Nous devons découvrir, redécouvrir et nous réapproprier ce qui est à nous. Nous, agriculteurs, avons besoin de votre confiance pour progresser. L'herbe n'est pas plus verte ailleurs. »

Aux politiques, je dirai : « C'est bien de faire des annonces de campagne mais merci de ne pas être absents dans de telles circonstances. Le soutien moral aux petites entreprises est phénoménal. L'idée pourrait être de proposer une plateforme pour recueillir les doléances des citoyens. » Au Domaine de Frégate, nous avons nourri la population martiniquaise du nord au sud. Nous avons livré sur tout le territoire. Que nos responsables professionnels et politiques en prennent conscience.

Pour toutes les entreprises agricoles, des aides financières et logistiques seront les bienvenues.





**Eric EUGENIE**

Directeur  
de la SICA Canne Union

*« Nous sommes confortés dans l'idée que la pollution ne vient pas de l'agriculture et en particulier, des distilleries trop souvent incriminées. »*

■ **Comment avez-vous vécu ces semaines de confinement ? Quelles ont été les difficultés, avantages ou opportunités ?**

C'est une période spéciale, inédite, qui a présenté des difficultés et des satisfactions.

Au niveau des difficultés, les échanges avec les adhérents planteurs ont fait ressortir :

- **le problème de main d'œuvre qui a généré beaucoup de perte de temps et d'énergie : les travailleurs étrangers, particulièrement sainte-luciens n'ont pas pu accéder à l'île, avec les mesures de confinement ;**
- les problèmes d'acquisition des pièces détachées pour réparations machines et tracteurs (magasins fermés et délais de livraisons par fret rallongés, problème de personnel restreint chez les concessionnaires).

Au niveau des satisfactions, ce qui est surtout ressorti c'est :

- **la joie des planteurs d'avoir vécu leur confinement, libres, dans de vastes champs** : ils se sont sentis privilégiés d'avoir profité de cette vie en pleine nature ;
- **la filière canne a été épargnée par le virus** ; n'a pas eu à déplorer de malades du COVID, ni d'absentéisme.

■ **Comment avez-vous fait face aux difficultés ?**

Durant cette crise, la défaillance de l'externalisation a été l'occasion pour beaucoup de planteurs de faire jouer leur imagination. Ils ont en effet découvert qu'ils pouvaient bricoler, utiliser du vieux matériel, de vieux boulons et écrous, des postes à souder inutilisés ... pour effectuer leurs réparations mécaniques.

**La solidarité a joué à fond. Des pièces et petits matériels ont été**



**partagés pour poursuivre la récolte dans les meilleures conditions pour tout le monde.**

■ **Quels enseignements tirez-vous de cette période ?**

Il est important de noter que l'indice atmosphérique était en moyenne à 3 durant la période de confinement.

**Nous sommes ainsi confortés dans l'idée que la pollution ne vient pas de l'agriculture et en particulier, des distilleries trop souvent incriminées.** Huit distilleries ont fonctionné et les machines et transporteurs étaient aussi au travail.

Notre grande satisfaction est d'avoir démontré que les grandes cultures sont écologiquement adaptées à la Martinique.

Cette crise a par ailleurs remis en lumière notre grande dépendance à l'importation pour les machines et les pièces.

■ **Quelles sont vos attentes, à la sortie de cette période ?**

Mes attentes ne sont pas directement liées à cette crise du COVID mais à

une autre difficulté qui s'impose aux agriculteurs : cette nouvelle longue période de sécheresse.

Avec les dérèglements climatiques, nous allons au-devant de grandes catastrophes qui vont nous rendre encore plus dépendants de l'extérieur. **J'attends des responsables politiques et professionnels, une profonde réflexion sur la gestion de l'eau et l'élaboration d'un schéma d'irrigation pour la Martinique.**

■ **Auriez-vous un message à faire passer ?**

Outre le fait d'avoir démontré, avec cette période de confinement, que nous ne pratiquons pas une activité polluante, **nous sommes heureux d'être les jardiniers du territoire Martinique**, de l'emménager et de permettre à la Martinique de respirer et d'être belle.

**Nous développons une agriculture d'exportation mais il est important d'aider aussi toute l'agriculture, tous les agriculteurs martiniquais à nourrir le peuple. Ainsi, l'agriculture redeviendra un secteur aimé par les martiniquais.**





**a**GRICULTURES  
& TERRITOIRES  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
MARTINIQUE



Place d'Armes  
97286 LAMENTIN CEDEX 02  
Tél. : 0596 51 75 75  
Fax : 0596 51 93 42  
[ca972@martinique.chambagri.fr](mailto:ca972@martinique.chambagri.fr)  
[www.martinique.chambagri.fr](http://www.martinique.chambagri.fr)

